

Sorbonne Université

Faculté des Sciences et Ingénierie

Master Informatique Parcours Science et Technologie du Logiciel (STL)

Benchmarking de solutions optimistes pour génération de données test à partir de JSON Schema

Auteurs

Abdelkader Boumessaoud Zaky Abdellaoui

Encadrants

Mohamed-Amine Baazizi Lyes Attouche

Table des matières

1	Cor	ntexte et Objectif	2
2	JSC 2.1	DN-Schema Description	
		2.1.1 Exemple d'un schéma décrivant un objet	2
	2.2	Validation de données JSON	3
		2.2.1 Exemple de validation d'une instance	4
3	Gér	nération d'instances pour JSON-Schema	6
	3.1	Description du problème	6
	3.2	Approches	6
4	Étu	ide des limitations de json-schema-faker	7
	4.1	Choix de la librairie	7
		4.1.1 Prise en main de générateurs open-source	
	4.2	Choix du validateur JSON Schema	
	4.3	Approche adoptée	
	4.4	Expérimentations	
		4.4.1 Chaine de traitement	
		4.4.2 Collections de schémas utilisés	8
	4.5	Limitations constatées	
		4.5.1 Fonctionnement des connecteurs logiques	
		4.5.2 Analyse des certains erreurs majeurs au niveau du code	
	4.6	Remarques	
	1.0	Teomorque	10
5	Per	spectives	16
6	Cor	nclusion	16

1 Contexte et Objectif

JSON Schema [1] est le standard permettant de décrire la structure des données JSON. Son usage tend à se généraliser : description des APIs, vérification de pipelines d'apprentissage, métadonnées en sont des exmples parmi d'autres. D'autres exemples sont l'interopérabilité des microservices nécessite de valider les données JSON avant d'etre partagées, sans parler des systèmes de bases de données qui nécessitent de préserver la cohérence des données traitées. Pour pouvoir supporter ces cas d'usage, il devient crucial de pouvoir générer des instances de tests à partir de schémas en entrée. Or, ce problème est rendu compliqué par l'expressivité du langage qui combine les des assertions structurelles et les opérateurs booléens ainsi qu'un mécanisme permettant de défini des schémas récursifs.

Différentes implémentations permettant une telle génération automatique mais ne garantissent pas toujours un résultat correct dans le sens où elles peuvent générer des instances non conformes au schéma en entrée. Parmi ces implémentations, certaines adoptent une approche optimiste qui consiste à générer une instance en examinant les fragments des schémas et en les combinant dans l'espoir que l'instance obtenue soit valide et peuvent même avoir recours à un validateur externe dans l'optique de réparer les instances qui seraient non conformes.

L'objectif principal de ce projet est de caractériser les limitations de ces solutions open-source en termes de classes de schémas JSON traitées correctement et de classes de schémas problématiques. Pour atteindre cet objectif, nous avons opté pour une méthode de rétro-ingénierie manuelle combinée à une analyse expérimentale permettant de vérifier au fur et à mesure les hypothèses que nous nous posons. Le but de l'analyse est de caractériser les classes de schémas qui posent des problèmes aux générateurs open-source et d'identifier les domaines dans lesquels ces générateurs peuvent être améliorés.

2 JSON-Schema

2.1 Description

L'étude et la compréhension de JSON Schema ont été des étapes essentielles de notre projet. Pour ce faire, nous avons consulté la spécification de JSON Schema est disponible en ligne [2] dans sa version simplifiée et consulté un tutoriel guidé par les exemples. Nous avons également examiné des exemples de schémas JSON réels pour mieux comprendre l'utilisation du langage en pratique.

Le langage est basé sur le format JSON et utilise des mots clés dédiés pour définir les contraintes sur la strucutre des données. Ces mots-clés sont regroupée en famille et permettent de décrire pour chaque type de données les informations suivantes :

- Pour les nombres, il est possible de contraindre leur intervalle de valeur en utilisant les mots-clés minimum et maximum. On peut également imposer qu'ils soient multiples d'un certain nombre avec le mot-clé multipleof.
- Pour les chaînes de caractères, on dispose de plusieurs possibilités. Le mot-clé minLength permet de spécifier la longueur minimale d'une chaîne, tandis que maxLength définit la longueur maximale. On peut également imposer des motifs de caractères à respecter en utilisant le mot-clé pattern. De plus, il est possible de définir une liste de valeurs acceptées avec le mot-clé enum.
- Pour les objets, on peut décrire les propriétés attendues en utilisant le mot-clé properties. On peut préciser le type de chaque propriété, leurs contraintes spécifiques et leur présence obligatoire ou facultative à l'aide de mots-clés tels que type, minimum, maximum, etc.
- Pour les tableaux, le mot-clé items est utilisé pour définir le type des éléments du tableau. On peut également spécifier la taille minimale et maximale du tableau avec les mots-clés minItems et maxItems, ainsi que d'autres contraintes spécifiques.

2.1.1 Exemple d'un schéma décrivant un objet

Schéma indiquant que l'objet validé doit contenir trois propriétés obligatoires : "firstName", "last-Name" et "age". De plus, les propriétés "firstName" et "lastName" doivent être des chaînes de caractères ayant une longueur minimale de 3. La propriété "age" doit être un entier supérieur ou égal à 18. Si

la propriété "age" n'est pas présente, alors soit "firstName" soit "lastName" doit être présente. En revanche, si "age" est présente, alors soit "firstName" soit "lastName" doit également être présente.

```
1
          "type": "object",
2
          "properties": {
3
               "firstName": {
4
                   "type": "string",
6
                   "minLength": 3
               },
               "lastName": {
                   "type": "string",
                   "minLength": 3
10
11
               },
               "age": {
                   "type": "integer",
13
                   "minimum": 18
14
          },
16
          "allOf": [
17
18
                   "not": {
19
                        "required": [
20
                             "age"
21
23
24
               },
25
                   "anyOf": [
26
27
                             "required": [
                                  "firstName"
30
31
                        },
32
                             "required": [
33
                                  "lastName"
34
36
37
38
39
40
```

2.2 Validation de données JSON

La validation de JSON Schemaest un processus qui permet de vérifier si une instance de JSON est conforme à un schéma JSON donné. La validation peut être effectuée de manière manuelle dans des cas de schéma humainement gérables, dans notre cas vu qu'on va expérimenter sur des schémas complexes cela se fera de manière automatique en utilisant un validateur JSON Schema. Voici les étapes générales de la validation de JSON Schema :

Le schéma JSON définit des règles pour les propriétés et les valeurs de l'instance JSON, telles que les types de données attendus, les valeurs minimales et maximales, les propriétés requises et facultatives, les modèles de chaîne, etc.

L'instance JSON est vérifiée par rapport au schéma JSON via un validateur JSON Schema qui

compare chaque propriété et chaque valeur de l'instance JSON avec les règles définies dans le schéma. Si l'instance JSON est conforme aux règles du schéma, elle est considérée comme valide. Sinon, le validateur signale les erreurs de validation. Analyse des certains erreurs majeurs au niveau du code Les erreurs de validation sont signalées. Si l'instance JSON est invalide, le validateur JSON Schema signale les erreurs de validation. Les erreurs peuvent inclure des propriétés manquantes, des types de données incorrects, des valeurs en dehors des plages autorisées, des chaînes ne correspondant pas aux modèles de chaîne, etc.

Les résultats de la validation sont retournés a travers un "Output format", le format que l'on choisira sera "hierarchical" pour la simple raison que ce format est très utile pour identifier rapidement les erreurs de structure dans l'instance. Dans ce format, les erreurs sont présentées sous forme d'arborescence, qui suit la hiérarchie des propriétés de l'instance.

2.2.1 Exemple de validation d'une instance

Schéma + Instance non valide car le champ age est censé être de type number, mais sa valeur est une chaîne de caractères (thirty). Le champ zipcode est censé être de type number, mais sa valeur est une chaîne de caractères ("ABCDE").

```
1
2
          "type": "object",
          "properties": {
3
              "name": {
4
                   "type": "string"
5
              },
6
              "age": {
                   "type": "number"
              },
9
              "address": {
10
                   "type": "object",
11
                   "properties": {
12
                        "street": {
13
                             "type": "string"
                        },
                        "city": {
16
                             "type": "string"
17
                        "zipcode": {
19
                             "type": "number"
20
                   },
22
                   "required": [
23
                        "street",
24
                        "city",
                        "zipcode"
26
27
29
          "required": [
30
31
              "name",
32
              "age",
              "address"
33
34
```

```
1 {
2 "name": "John Doe",
```

```
"age": "thirty",

"address": {
          "street": "123 Main St.",
          "city": "New York",
          "zipcode": "ABCDE"

}
```

Résultats de la validation (Output format : Hierarchical)

```
1
    {
2
        "valid": false,
        "evaluationPath": "",
         "schemaLocation": "https://json-everything.net/e351761edb",
4
         "instanceLocation": "",
5
        "details": [
                 "valid": true,
8
                 "evaluationPath": "/properties/name",
                 "schemaLocation": "https://json-everything.net/e351761edb#/properties/name",
10
                 "instanceLocation": "/name"
11
12
             },
                 "valid": false,
14
                 "evaluationPath": "/properties/age",
15
16
                 "schemaLocation": "https://json-everything.net/e351761edb#/properties/age",
                 "instanceLocation": "/age",
17
                 "errors": {
18
                     "type": "Value is \"string\" but should be \"number\""
20
             },
21
22
                 "valid": false,
                 "evaluationPath": "/properties/address",
24
                 "schemaLocation": "https://json-everything.net/e351761edb#/properties/address",
25
                 "instanceLocation": "/address",
                 "details": [
27
28
                          "valid": true,
29
                          "evaluationPath": "/properties/address/properties/street",
30
                          "schemaLocation":
31
         "https://json-everything.net/e351761edb#/properties/address/properties/street",
32
                          "instanceLocation": "/address/street"
                     },
33
34
                          "valid": true,
35
                          "evaluationPath": "/properties/address/properties/city",
36
                          "schemaLocation":
37
        "https://json-everything.net/e351761edb#/properties/address/properties/city",
                          "instanceLocation": "/address/city"
38
                     },
39
40
                          "valid": false,
41
                          "evaluationPath": "/properties/address/properties/zipcode",
42
                          "schemaLocation":
43
        "https://json-everything.net/e351761edb#/properties/address/properties/zipcode",
                          "instanceLocation": "/address/zipcode",
44
```

Dans cet exemple, la validation a commencé à la racine de l'instance JSON, et trois éléments de la propriété details indiquent les erreurs de validation spécifiques. Le premier élément indique que la propriété name de l'instance JSON est valide, tandis que le deuxième élément indique que la propriété age est invalide. La propriété errors de cet élément indique que la valeur de age est une chaîne de caractères alors qu'elle devrait être un nombre.

Le troisième élément de details indique que la propriété address est invalide, mais elle contient également des éléments details pour ses propriétés street, city, et zipcode. Les deux premières propriétés sont valides, tandis que la troisième propriété zipcode est invalide avec la même erreur que age.

3 Génération d'instances pour JSON-Schema

3.1 Description du problème

La génération d'instances de schémas JSON peut poser problème car il est souvent difficile de s'assurer que les instances que l'on génère respectent réellement les contraintes spécifiées. De surcroît, si le schéma est complexe, le processus peut devenir coûteux en temps et en ressources, en particulier avec une entrée de grande taille. Il est également possible que certaines parties du schéma soient ambiguës ou mal définies, ce qui complique la recherche et la création d'instances satisfaisantes.

3.2 Approches

Nous nous sommes concentrés sur trois bibliothèques, toutes publiées en tant que logiciel libre, déjà identifiées et choisies pour leur compatibilité avec la quasi-totalité des opérateurs de JSON Schema :

json-schema-faker Une bibliothèque JavaScript [3] de génération de données fictives pour les documents JSON, qui utilise des générateurs de données aléatoires. Elle se base sur la spécification JSON Schema pour définir le contenu autorisé d'un document JSON, et permet de générer des données basiques ou complexes conformes au schéma donné en entrée.

json-everything Une série de projets [4] visant à étendre la fonctionnalité de traitement des données JSON dans l'espace System. Text. Json en C#, qui propose une bibliothèque (elle même en C#) pour interroger et gérer les données JSON. Elle est basée sur un générateur de données pour les classes C# et est donc limitée en termes d'expressivité sur la partie de JSON Schema prise en charge.

json-data-generator Une bibliothèque Java [5] pour la génération de données JSON à partir de schémas JSON. Elle prend en charge une variété de types de données JSON, notamment les chaînes de caractères, les nombres, les booléens, les tableaux, les objets et les valeurs nulles. Elle permet également la génération des données aléatoires à partir des schémas JSON, ce qui facilite la création de jeux de données de test.

json-data-generatorprend en charge la norme JSON SchemaDraft 7, mais peut être étendue pour prendre en charge d'autres normes de schéma JSON.

4 Étude des limitations de json-schema-faker

4.1 Choix de la librairie

En effectuant des tests dont les résultats sont présents dans *Tableau 1 : Taux de validité des instances générées (5.3)*, nous avons pu observer que le taux de validation des instances générées par json-schema-fakeret json-everythingétait inférieur à celui de json-data-generator. Nous n'avons donc pas trouvé pertinent de se concentrer sur ce dernier pour notre étude comparative, et avons choisi de nous concentrer sur les deux autres, pour mener une analyse plus approfondie de leurs fonctionnalités et performances.

En ce qui concerne json-data-generator, nous avons préféré ne pas nous concentrer dessus car cette bibliothèque avait déjà fait l'objet d'une étude préalable documenté [6]

4.1.1 Prise en main de générateurs open-source

Nous avons réalisé une étude approfondie du générateur open-source de données JSON json-schema-faker. Nous avons pris en main cet outil pour comprendre son fonctionnement et sa syntaxe, puis l'avons utilisé pour générer des données JSON simples et complexes.

Nous avons constaté que ce générateur était capable de générer des données cohérentes et réalistes en respectant les contraintes définies par les schémas JSON. Cependant, nous avons également identifié certaines limites en termes de complexité et de diversité des données générées.

Nous avons notamment remarqué que la génération de données imbriquées ou de structures de données plus complexes pouvait poser des difficultés, et que les options de personnalisation du générateur étaient parfois limitées.

Malgré ces limitations, nous considérons que l'utilisation de générateurs open-source comme json-schema-fakerpeut être une solution pratique et efficace pour la génération de données JSON.

4.2 Choix du validateur JSON Schema

Nous avons examiné plusieurs options disponibles pour les validateurs JSON Schemaet avons finalement choisi jschon (une bibliothèque Python) [7] pour nos besoins.

Nous avons d'abord étudié la documentation et les exemples fournis par le validateur pour comprendre son utilisation et ses fonctionnalités. Ensuite, nous avons mis en place un environnement de test pour valider nos schémas JSON à l'aide de ce dernier.

Nous avons également exploré ses fonctionnalités avancées, telles que les extensions pour répondre à des besoins spécifiques, pour au final l'intégrer a nos expérimentations.

4.3 Approche adoptée

L'approche adoptée se décompose en plusieurs étapes. Tout d'abord, nous vérifions la classification des erreurs générée grace a une pipeline (que nous détaillons dans la section "Expérimentations" de ce rapport), afin de nous concentrer sur celles qui sont les plus fréquentes et d'avoir accès à leurs schémas associés.

Ensuite, nous prenons un ou plusieurs de ces schémas et les réduisons pour isoler la partie liée à l'erreur. À partir de là, nous montons une hypothèse sur l'erreur en nous appuyant également sur la sortie du validateur.

Nous confirmons ensuite cette hypothèse en utilisant le code du générateur à l'aide d'un débogueur, celui de l'IDE (WebStorm 2022.3.2). Enfin, nous avons la possibilité d'essayer de trouver une correction possible au niveau du code, ce qui implique de relancer le générateur et le validateur pour confirmer l'efficacité de la correction.

En somme, cette approche adoptée permet une analyse systématique des erreurs, une compréhension approfondie de leurs causes et une résolution précise dans les cas où cela a été possible.

4.4 Expérimentations

4.4.1 Chaine de traitement

Cette chaîne de traitement est une pipeline qui se compose de trois étapes principales.

La première étape est la génération d'instances JSON Schema pour un ensemble de datasets de JSON Schema. Pour ce faire, nous avons utilisé des générateurs open-source tels que (json-schema-faker/json-everything).

Une fois que nous avons généré les instances, la deuxième étape consiste à valider ces instances par rapport aux schémas JSON correspondants. Nous avons utilisé un validateur JSON Schema jschon.

Enfin, la troisième étape consiste à classer ces schémas selon l'erreur de validation de leurs instances générées. Cette classification nous permet d'analyser les schémas ayant des erreurs similaires ensemble, ce qui facilite l'analyse du code du générateur. Nous avons utilisé l'IDE WebStorm de la suite JetBrains pour cette étape.

Grâce à cette chaîne de traitement, nous avons pu générer des données de manière automatique et efficace, et nous avons également pu identifier des erreurs dans les schémas JSON générés. Cela nous a permis d'analyser les schémas à problèmes et d'améliorer les générateurs open-source utilisés.

4.4.2 Collections de schémas utilisés

Lors de notre phase de compréhension des outils de génération de JSON Schema, nous avons décidé d'utiliser le dataset "JSON SchemaTest Suite" [8]. Ce dataset contient un ensemble d'objets JSON qui est principalement utilisé par les mainteneurs de bibliothèques de validation JSON Schema pour tester leurs validateurs. Ce qui est avantageux avec ce dataset, c'est qu'il couvre toutes les versions de la spécification JSON Schema, y compris les drafts 2020-12, 2019-09, 07, 06, 04 et 03. De plus, il prend en compte toutes les références JSON Schema telles que les types de données et les opérateurs logiques.

Pour la phase d'expérimentation, nous avons choisi d'utiliser quatre datasets (Snowplow [9], WashingtonPost [10], Kubernetes [11] et GitHub [12]) pour un total de 7573 instances générées. Nous les avons sélectionné en raison de leur intégration dans des domaines applicatifs spécifiques, ce qui les rend plus représentatifs et pertinents pour les tests

Générateur	Dataset	Total	Instance	Taux de validité
		(schémas)	(Valid/Invalid)	(%)
json-schema-faker	Snowplow	409	402 / 7	98.28 %
	WashingtonPost	125	102 / 23	81.60 %
	Kubernetes	1082	984 / 98	90.94~%
	GitHub	5957	5254 / 703	88.19 %
json-everything	Snowplow	409	307 / 102	75.06 %
	WashingtonPost	125	48 / 77	38.40 %
	Kubernetes	1082	699 / 383	64.60 %
	GitHub	5957	3524 / 2433	59.15 %

Tableau 1 : Taux de validité des instances générées

L'idée principale serait d'utiliser les résultats de la classification effectuée par la pipeline pour travailler sur un grand ensemble de schémas, en considérant des collections de schémas de plus grande taille. Nous pourrions ainsi analyser ceux qui ont des erreurs de validation similaires et utiliser cette information pour valider la performance et la fiabilité des générateurs open-source que nous utilisons, tout en confirmant ou infirmant les hypothèses dérivées sur les collections de plus petite taille.

Dataset	Erreurs	Taux d'occurrence
Snowplow	type	42.86 %
	maxProperties	28.57 %
	minProperties	28.57 %
WashingtonPost	additionalProperties	52.17 %
	type	17.39 %
	required	13.04 %
	enum	13.04 %
	dependencies	4.35 %
Kubernetes	type	82.65 %
	required	16.33 %
	unionType	1.02 %
GitHub	required	34.57 %
	type	17.78 %
	maxItems	7.97 %
	format	6.69~%
	additionalProperties	5.55~%
		27.62 %
Total	type	40.17 %
	required	15.99 %
	additionalProperties	14.43 %
		29.41 %

Tableau 2: Taux d'occurrence des erreurs de validation

Cette expérimentation nous permettrait également de mesurer la qualité des schémas et des instances générées par ces générateurs sur un plus grand nombre de schémas, ce qui serait utile pour déterminer leur pertinence dans des projets plus vastes nécessitant une utilisation intensive de schémas JSON et de générateurs de données.

4.5 Limitations constatées

Cette partie nous a permis de mieux comprendre le générateur json-schema-fakeropen-source que nous avons utilisé. Nous avons cherché des exemples concrets de schémas JSON pour lesquels ce générateur produit des résultats différents, ce qui nous a permis d'identifier les parties du code qui sont responsables de ces différences.

Nous avons également étudié en détail la documentation du générateur, afin de mieux comprendre son fonctionnement interne et son architecture logicielle. Nous avons ainsi pu identifier les algorithmes et les structures de données clés utilisés par le générateur, ainsi que les méthodes de validation et de génération de données.

Cette approche d'analyse du code guidée par les exemples nous a permis d'obtenir une compréhension approfondie du générateur open-source que nous avons étudié, ainsi que de ses limites et de ses avantages. Elle nous a également permis de formuler des recommandations pour améliorer la qualité des données générées, en identifiant ses parties du code qui pourraient être améliorées ou optimisées.

De plus, une fois une classe de schéma provoquant des erreurs identifiée, nous avons synthétisé des schémas ayant les mêmes caractéristiques (opérateurs, profondeur, etc.) et testé sur ces schémas pour confirmer l'hypothèse sur une éventuelle limitation par rapport à une classe de schéma.

4.5.1 Fonctionnement des connecteurs logiques

allOf (Conjonction): Pour valider le allOf, les données données doivent être valides par rapport à tous les sous-schémas donnés.

Le traitement du allof dans fonction resolveSchema est équivaut à résoudre des schémas imbriqués dans un objet en fusionnant les propriétés des schémas résolus avec l'objet initial.

Cela permet de créer un objet complet à partir de plusieurs schémas imbriqués.

Cela se fait en vérifiant si une propriété appelée allof est présente dans l'objet. Si allof est un tableau, <u>tout</u> les schémas contenu dans le tableau son résolues en utilisant un appel récursif de la fonction resolveSchema. Cette fonction renvoie un nouvel objet qui est fusionné avec l'objet initial en utilisant une fonction merge.

Si la propriété allOf est toujours présente dans l'objet initial, la fonction récursive resolveSchema est appelée pour résoudre les schémas restants.

La fonction merge est utilisée pour fusionner deux objets ensemble. Si une propriété de l'objet secondaire existe déjà dans l'objet principal, elle est fusionnée de manière récursive en utilisant à nouveau la fonction merge. Si la propriété de l'objet secondaire est un tableau, les valeurs non-dupliquées sont ajoutées à l'objet principal.

anyOf / oneOf (Disjonction): anyOf et oneOf servent a spécifier que plusieurs sous-schémas peuvent être valides pour une instance donnée. La différence entre les deux est que oneOf spécifie qu'une seule option doit être valide, tandis que anyOf permet que <u>plusieurs</u> options soient valides.

Le traitement du anyOf et du oneOf dans fonction 'resolveSchema' en vérifiant si la propriété oneOf ou anyOf est définie dans le sous-schéma actuel, et si oui, stocke les sous-schémas dans un tableau. Ensuite, si le sous-schéma actuel contient également une propriété enum, le code filtre cette propriété pour ne conserver que les valeurs qui sont valides pour au moins un des sous-schémas stockés dans le tableau.

Ensuite, la fonction retourne un objet qui contient une propriété 'thunk', qui elle-même retourne un nouveau schéma JSON. La fonction 'thunk' crée une copie du sous-schéma actuel en retirant les propriétés anyOf et oneOf. Ensuite, elle choisit aléatoirement l'un des sous-schémas stockés dans le tableau en utilisant une fonction de choix aléatoire. Elle fusionne ensuite la copie du sous-schéma actuel avec le sous-schéma choisi, en utilisant la fonction merge détaillé précédemment.

Enfin,il y a un parcourt les sous-schémas stockés dans le tableau et en supprimant toutes les propriétés supplémentaires qui ne sont pas définies dans le sous-schéma choisi. Cela garantit que la copie résultante ne contient que les propriétés nécessaires pour valider l'instance.

not (Négation) : Le mot clé not déclare qu'une instance valide si elle ne valide pas par rapport au sous-schéma donné.

Le traitement commence par la vérification si le schéma contient la clé not et si sa valeur est un objet. Si c'est le cas, il utilise la fonction notValue pour créer un nouveau schéma à partir de l'objet en utilisant des valeurs opposées pour les propriétés minimum, maximum, minLength et 'maxLength', et en choisissant un type de donnée différent si le type est spécifié. Ensuite, le code utilise la fonction clean qui sert a nettoyer les propriétés non valides du schéma nouvellement créé en utilisant le schéma original. Si le schéma est un objet, la fonction 'traverse' est utilisée pour parcourir les propriétés de l'objet et effectuer la validation.

4.5.2 Analyse des certains erreurs majeurs au niveau du code

Après avoir réalisé une classification élémentaire des erreurs sur nos bases de tests, nous avons décidé de nous pencher d'abord sur la base GitHub. Notre démarche fut alors de trouver en s'aidant de la classification des schémas pouvant présenter des exemples de limitations logiques de json-schema-faker, de formuler des hypothèses sur la source de ces erreurs, puis de faire un travail de recherche en s'aidant du code et d'un débogueur JavaScript, ici celui de l'IDE WebStorm, afin de confirmer ou infirmer nos hypothèses, et éventuellement, si possible, de formuler une éventuelle correction

Calcul du nombre de propriétés : Dans les schémas de test présentant une caractérisation des propriétés par une proposition OneOf (OU exclusif), tels que github/o13131.json

et github/o13129.json, json-schema-fakersemble incapable de générer des instance respectant les conditions de propriétés requises. Des schémas comprenant une conditionnelle (if/then/else), comme par exemple github/o4834.json détaillé ci-dessous, produisent également des instances erronées :

```
1
2
         "$schema": "http://json-schema.org/draft-07/schema#",
         "title": "An example schema",
3
         "type": "object",
         "properties": {
5
              "a": {
6
                   "type": "string"
              },
              "b": {
9
                   "type": "integer"
10
              },
11
              "c": {
12
                   "type": "string",
13
                   "enum": [
14
                       "abc",
15
                       "def",
16
                       "ghi",
                       "jkl"
18
19
20
              }
         },
21
         "if": {
22
              "properties": {
23
                   "c": {
                       "enum": [
25
                            "ghi"
26
27
28
29
30
         "then": {
31
              "required": [
32
                   "a",
33
                   "b",
34
                   "c"
35
              ]
36
         },
         "else": {
38
              "required": [
39
                   "a",
                   "c"
41
42
43
44
```

Un exemple d'instance que nous obtenons dans ce cas particulier est :

```
1 {
2     "c": "ghi"
3 }
```

Nous avons alors formulé l'hypothèse que ces erreurs proviennent d'une erreur logique de json-schema-faker, qui échoue à combiner une contrainte de type "propriétés requises" avec des

propositions logiques, comme le oneOf ou le if.

En se penchant sur la source, on trouve que le code coupable se trouve au sein du fichier object.mjs. On remarque qu'au lieu de déterminer les propriétés à générer dans l'instance de manière logique, json-schema-fakerprend une approche empirique en calculant à l'avance un nombre, qui est ajusté au cours de l'exécution et qui possède également une composante aléatoire. En raison de cette approche $ad\ hoc$, il est difficile de s'assurer de l'exactitude de ces calculs car fondamentalement incomplet, mais nous avons pu trouver des améliorations qui les rendent correct dans plus de cas :

Par exemple, pour github/4834.json, on obtient uniquement des instances qui valident contre le schéma, comme :

```
1 {
2     "a": "consequat veniam",
3     "b": -77893858,
4     "c": "def"
5 }
```

Cette notion d'approche empirique est importante, puisqu'elle va être la source de la plupart des limitations de json-schema-faker.

Conjonction d'une négation avec une affirmative : Dans le schéma github/o2140, on remarque qu'un schéma comprenant une négation (mot-clé not) accompagnée de la spécification standard d'une propriété génère la plupart du temps des instances erronées. Lorsque l'on réduit le schéma à sa forme la plus simple possible :

```
1
         "type": "object",
2
         "properties": {
3
              "prop": {
4
                   "type": "string",
                   "not": {
                       "type": "number"
10
         },
         "required": [
11
12
              "prop"
13
14
```

json-schema-fakergénère dans la plupart des cas une instance du mauvais type, comme par exemple :

```
1 {
2     "prop": false
3 }
```

Nous faisons l'hypothèse qu'il existe un dysfonctionnement dans la logique de conjonction implicite entre une négation de contrainte ("not": {"type": "number"}) et une autre contrainte ("type": "string"). Après débogage, on constate que le problème est en réalité tout autre : l'implémentation de la négation, faite dans utils.mjs, l.370-382, est réalisée ad hoc au cas par cas, et de manière incomplète. Quand json-schema-fakercalcule la négation d'une contrainte de type, toute contrainte de type implicitement conjuguée à cette négation est ignorée. Le schéma est donc interprété de la même manière que le schéma ci-dessous, qui renvoie donc un résultat correct :

```
2
       "type": "object",
       "properties": {
3
          "prop": {
4
            "not": {
              "type": "number"
6
9
       },
       "required": [
10
          "prop"
11
12
13
```

En se penchant plus longtemps sur le code, on constate un traitement similaire (l.383-391) pour les énumérations (mot-clé enum). Nous faisons l'hypothèse que non seulement l'implémentation est également incorrecte pour les énumérations, mais également que l'erreur affecte aussi les conjonctions explicites (mot-clé allof) Pour confirmer notre analyse, nous avons testé le schéma suivant :

```
1
          "type": "object",
2
          "properties": {
               "prop": {
4
                    "allOf": [
5
                             "enum": [
                                  "forbidden",
                                  "mandatory"
10
11
                        },
12
                             "not": {
13
                                  "enum": [
14
                                       "forbidden"
15
16
17
18
                   ]
20
21
          "required": [
22
               "prop"
23
```

```
24 ]
25 }
```

Sans surprise, la première proposition est complètement ignorée. json-schema-fakersemble posséder une implémentation empirique et très incomplète de la négation.

Disjonctions exclusives: Le schéma github/o81530.json, qui est un schéma très simple spécifiant un objet et quelques propriétés, produit une instance erronée qui ne vérifie pas une disjonction exclusive (mot-clé oneOf). Afin de formuler une hypothèse, nous avons alors simplifié au maximum le schéma tout en gardant la même structure et la même erreur:

Avec ce schéma en entrée, json-schema-fakerne produit que des entiers négatifs, qui satisfont les deux contraintes exclusivement disjointes, et ne sont donc pas valides. Nous faisons donc l'hypothèse que la logique du OU exclusif (oneOf) est problématique. En se penchant sur le code, on découvre que cette implémentation logique n'existe tout simplement pas (buildResolveSchema.mjs, l.103): dans le cas général, les oneOf sont traités de la même manière que les disjonctions non exclusives (anyOf), en choisissant simplement une contrainte au hasard, ce qui conduit json-schema-fakerà produire des instances fausses dans la quasi totalité des cas. Le seul cas de disjonction exclusive géré est implémenté comme un cas particulier, en la présence d'une énumération (l.108), qui sont traitées par une méthode de utils.mjs, qui s'assure que l'instance valide bien une seule contrainte du oneOf.

Propriétés requises mais non explicitées: En analysant les résultat des bases de tests, nous avons également pu constater une limitation plus mineure, mais néanmoins source de nombreuses erreurs, liée au respect des propriétés requises par le schéma. Pour formuler une hypothèse, nous avons simplifié ces occurrences en un schéma comme celui-ci:

```
{
1
2
          "properties": {
              "spec_req1": {
3
                   "type": "string"
5
              "spec_req2": {
                   'type": "string"
9
              "spec_notreq1": {
                   "type": "string"
10
11
              "spec_notreq2": {
12
                   "type": "string"
13
14
15
         "required": [
16
              "spec_req1",
17
              "spec_req2",
18
              "notspec_req1",
19
              "notspec_req2",
20
```

json-schema-fakergénère ici dans la plupart des cas des instances erronées, qui ne contiennent pas les cinq propriétés requises par le schéma, comme la suivante :

```
"spec_req1": "in cillum magna id",
"spec_req2": "eiusmod aliqua",
"spec_notreq1": "exercitation est dolore",
"spec_notreq2": "in adipisicing sed",
"notspec_req1": -1009337.5116580427
```

Il semble que json-schema-fakersoit incapable générer une propriété required si elle n'est pas explicitée dans le champ properties. Après vérification des sources et débogage, on découvre qu'il s'agit à nouveau d'une conséquence de l'approche empirique choisie par les développeurs. Dans object.mjs (l.219), le code s'arrête prématurément d'ajouter les propriétés non explicitées, en raison du calcul incomplet du nombre de propriétés à générer.

4.6 Remarques

Notre travail sur les limitations de json-schema-fakeret notre analyse de son code nous a permis d'avoir une bonne idée des paradigmes utilisés lors de sa conception. Au lieu de prendre une approche logique, en cherchant à implémenter les opérateurs (oneOf, allOf, not, etc.) eux-mêmes, et de générer des instances en faisant des calculs de propositions, json-schema-fakerest beaucoup plus empirique.

En effet, le code de la génération est implémenté de manière beaucoup plus empirique qu'attendu, avec des disjonctions de cas et énormément de conditionnelles. Ce dernier point a pu être un obstacle quant à la lisibilité du code, puisqu'une telle approche nécessite la gestion d'une grande quantité de cas et de branche pour atteindre une performance (en termes de validité des instances générée) satisfaisante.

De plus, cette approche explique en grande partie l'incomplétude de l'implémentation de json-schema-faker. Des fonctionnalités très simples de la spécification de JSON Schemasont manquantes ou mal gérée, non pas à cause d'erreurs, mais à cause d'oublis ou de cas manquants parmi ceux qui doivent être traités pour atteindre un résultat satisfaisant.

En outre, nous avons jugé json-schema-fakermanquait de documentation et de commentaires clairs, utiles à la compréhension, la maintenance, et la rétro-ingénierie de l'outil.

5 Perspectives

L'une des contraintes principales de notre projet a été le manque de temps. En effet, nous aurions aimé approfondir plusieurs aspects de notre travail.

Tout d'abord, nous avons dû investir beaucoup de temps sur les maîtriser et la compréhension du langage JSON-Schema et des outils de validation et de génération leur fonctionnement du fait que, ces technologies étant nouvelles pour nous

De plus, nous aurions aimé aller plus en profondeur dans l'analyse des erreurs en expérimentant sur un plus grand nombre de schémas et d'instances pour mieux comprendre les erreurs les plus fréquentes et potentiellement trouver des solutions pour y remédier.

Enfin, nous aurions aimé analyser et expérimenter d'autres générateurs open source afin de pouvoir faire une étude comparative approfondie de différentes solutions de génération de données aléatoires.

6 Conclusion

Après avoir mené une étude approfondie des générateurs open-source, nous avons pu caractériser les limitations de l'un de ses générateurs en termes de classes de schémas JSON traitées correctement et de classes de schémas problématiques. Nous avons utilisé des méthodes de rétro-ingénierie et des analyses expérimentales pour évaluer l'efficacité et les limites.

L'analyse des résultats nous a permis de caractériser les classes de schémas qui posent des problèmes aux générateurs opens source, ainsi que d'identifier les domaines dans lesquels ce générateur peut être amélioré. Nous avons constaté que les générateurs open sources actuels peuvent traiter efficacement de nombreux types de schémas JSON, mais qu'ils peuvent rencontrer des difficultés avec certains types de schémas plus complexes.

En fin de compte, nous espérons que notre projet pourra fournir des informations intéressantes pour les développeurs de générateurs open-source et les utilisateurs de ces outils, en mettant en évidence les limites actuelles des générateurs et les domaines dans lesquels des améliorations sont nécessaires. Nous espérons que ces résultats contribueront à améliorer la qualité et la fonctionnalité des générateurs open-source, ce qui bénéficiera à la communauté des développeurs et des utilisateurs de logiciels.

Références

- [1] JSON Schema https://json-schema.org
- [2] JSON Schema Documentation https://json-schema.org/understanding-json-schema/
- [3] json-schema-faker Générateur (Avril 2023) https://github.com/json-schema-faker/json-schema-faker
- [4] json-everything Générateur (Avril 2023) https://github.com/gregsdennis/json-everything
- [5] json-data-generator Générateur https://github.com/jimblackler/jsongenerator
- [6] Lyes Attouche, Mohamed-Amine Baazizi, Dario Colazzo, Giorgio Ghelli, Carlo Sartiani, Stefanie Scherzinger Witness Generation for JSON Schema https://arxiv.org/pdf/2202.12849.pdf
- [7] jschon Validateur (Avril 2023) https://jschon.dev/
- [8] JSON Schema Test Suite (Février 2023) https://github.com/json-schema-org/JSON-Schema-Test-Suite
- [9] Snowplow Dataset (Fevrier 2023) https://github.com/snowplow/iglu-central
- [10] WashingtonPost Dataset (Fevrier 2023) https://github.com/washingtonpost/ans-schema
- [11] Kubernetes Dataset (Fevrier 2023) https://github.com/instrumenta/kubernetes-json-schema
- [12] GitHub Dataset (Fevrier 2023) https://github.com/sdbs-uni-p/json-schema-corpus
- [13] Lyes Attouche, Mohamed Amine Baazizi, Dario Colazzo, Francesco Falleni, Giorgio Ghelli, Cristiano Landi, Carlo Sartiani, Stefanie Scherzinger, A Tool for JSON Schema Witness Generation, EDBT 2021: 694-697
- [14] Mohamed Amine Baazizi, Dario Colazzo, Giorgio Ghelli, Carlo Sartiani, Stefanie Scherzinger, Not Elimination and Witness Generation for JSON Schema, CoRR abs/2104.14828 (2021)
- [15] Pierre Bourhis, Juan L. Reutter, Fernando Suárez, Domagoj Vrgoc, JSON: Data model, Query languages and Schema specification, PODS1
- [16] A. Antonio, "Exploitez des données au format JSON", OpenClassrooms. https://openclassrooms.com/fr/courses/7697016-creez-des-pages-web-dynamiques-avec-javascript/7911021-exploitez-des-donnees-au-format-json.